

Le vrai visage du PTB



Centre Solidariste d'Etudes Politiques
csep@nation.be

Introduction

Il apparaît de plus en plus que le PTB, dans une démarche populiste de gauche, essaie de faire oublier le vrai visage idéologique de son parti.

Il semble aussi que le PTB n'aime pas trop qu'on souligne son côté pro-immigration et pro-islamique car il sait bien que son électorat de base est souvent composé de « petits blancs » qui s'ils sont révoltés à juste titre par l'injustice sociale, n'en sont pas pour autant favorables à l'immigration.

Et on en revient à ce que nous disons depuis toujours : à savoir que si « la droite populiste » avait été présente sur le terrain social, ces électeurs-là ne voterait sans doute pas pour le PTB...

Quoi qu'il en soit, nous pensions nécessaire et utile de créer ce petit dossier afin de permettre à tout un chacun d'être mieux informé de ce qu'est ce fameux Parti du Travail de Belgique : à savoir, un parti toujours défenseur (en interne du moins) du stalinisme et défenseur d'une idéologie communiste qui a fait des dizaines de millions de morts et dont des partis qui s'en revendiquent toujours, tiennent encore aujourd'hui sous leur joug des millions de personnes (Chine, Corée du Nord, Vietnam, Cuba, etc...). Mais aussi un parti qui a toujours défendu les racailles face aux honnêtes gens et à la police.

Certaines de ces informations sont anciennes mais la gauche ne se gêne pas non plus pour condamner des gens pour des agissements vieux de 30 ans, donc nous non plus. D'autant moins que vous constaterez que le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a une continuité.

Ce dossier a comme but de vous informer mais aussi d'informer autour de vous, ou sur les réseaux sociaux, les braves gens qui seraient naïvement tentés de voter pour ce parti.



Sommaire

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 1 |
| SOMMAIRE | 2 |
| DE LA MILICE AU PARTI | 3 |
| LE PTB : UN MOUVEMENT DEMOCRATIQUE ?..... | 4 |
| LES « RÉFÉRENCES DÉMOCRATIQUES » DU PTB | 5 |
| LES POSITIONS MOINS CONNUES DU PTB..... | 10 |
| LE PTB A CHANGÉ ? | 11 |
| LE PARTI DE LA TRIQUE ET DU BÂTON | 15 |

Un autre regard sur STALINE



**Conférence de Ludo Martens (PTB)
Bruxelles 25/05/1993 -123 minutes**

-DVD-



De la milice au parti

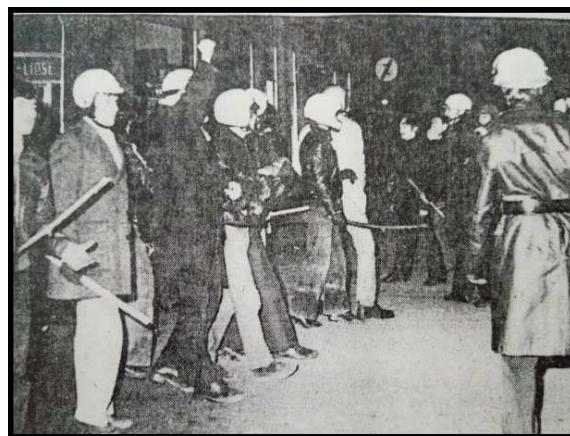
Si le PTB est né en 1979, il faut le voir comme la continuité d'un groupe né en 1970 : AMADA/TPO (Alle Macht Aan de Arbeiders/Tout le Pouvoir aux Ouvriers).

A l'époque, le nom d'AMADA sera surtout synonyme de violence extrême (voir « le Parti de la Trique et du Bâton »).

Leur réputation deviendra d'ailleurs à ce point exécrable qu'eux-mêmes estimeront devoir prendre un nom et une apparence un peu plus « douce ». Et c'est ainsi qu'en 1979, AMADA/TPO devient le Parti du Travail de Belgique. Mais si le nom a changé, les méthodes resteront les mêmes.

Ainsi les militants PTB seront remarqués pendant des décennies lors de chaque manifestation violente de la gauche. En particulier, contre les associations nationalistes. Mais pas seulement.

Voici ce qu'un rapport de la Sureté de l'Etat disait d'eux en 1991¹ : « *On ne peut perdre de vue le caractère révolutionnaire du PTB, ses actions ayant pour but de pousser la masse à la violence révolutionnaire. Parmi les membres du PTB se trouvent de nombreux fauteurs de troubles connus depuis longtemps et habiles pour faire dégénérer des manifestations pacifiques en bataille rangée contre les forces de l'ordre (...) Les membres de ce parti ont, sans exception, une longue expérience de l'agitation et ont participé personnellement à plusieurs confrontations violentes. »*



Militants d'AMADA armés et casqués provoquant la police

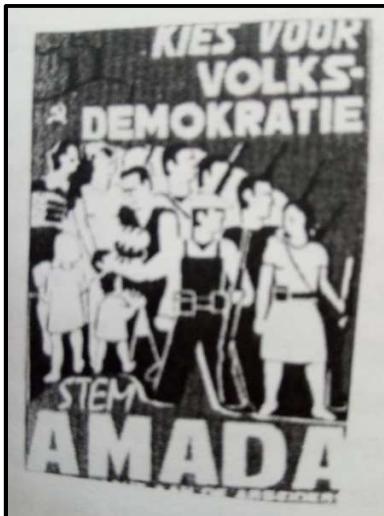
¹ Commission d'enquête parlementaire sur le terrorisme

Le PTB : un mouvement démocratique ?

Les structures réelles et l'organisation sont assez opaques. On sait par exemple que la direction n'est pas élue au suffrage direct de tous les membres. Assez curieux pour un « parti démocratique » mais assez typique des partis communistes et en particulier staliens.

Dès 1989, deux cadres importants² avaient d'ailleurs quitté le Parti avec cette opacité pour reproche principal. Depuis la première percée électorale du PTB, plusieurs candidats et élus communaux ont quitté le parti arguant de « pratiques dictatoriales ».

A gauche aussi, le PTB fait régner l'ordre stalinien



Le PTB n'a jamais hésité non plus, dans une vieille tradition stalinienne, à utiliser des méthodes musclées aussi contre les autres groupes de gauche.

Lors d'une marche des jeunes organisée par les trotskistes des « Blokbusters », les militants du PTB chercheront l'incident avec le service d'ordre du cortège.

En octobre 1991, lors d'une fête antimilitariste, des incidents opposeront des sympathisants PTB à d'autres gauchistes.

Lors de la fête du 1er mai 1992, organisée par le PTB, son service d'ordre chasse manu militari les vendeurs de revues anarchistes et trotskistes se trouvant à l'entrée.

La démocratie pour le PTB/AMADA, elle est armée et musclée...

Lors d'un cortège d'une association dépendant du PTB (Objectif), le service d'ordre interviendra contre des participants turcs dont les slogans ne convenaient pas aux organisateurs

En octobre 2014, lors de la Protest Parade ; le service d'ordre du PTB s'en prend à certains militants anarchistes et trotskistes. Voici un témoignage provenant d'un collectif de photographes : *PPICS-Banque d'Images*, dénonce cette attitude irresponsable des agents du service d'ordre de PTB et relève qu'il s'agit d'un acte sectaire et condamnable, suite à cela, un de nos de photographes était présent sur place et constaté ces agissements et il a lui-même reçu des menaces à plusieurs reprises par les agents de PTB « Tu vas voir ! Je vais m'occuper de toi ! » « On va te faire la peau ! » un des agents du cordon de sécurité a pris une photo de notre photographe sous forme d'intimidation et il l'a même bousculé, un autre s'est adressé à lui , en disant « Tu aimes bien ton appareil , fait gaffe à toi », « imbécile ». (...).

² Jeroen Ooms et Walter Simons, ancien rédacteur en chef de Solidaire

Les « références démocratiques » du PTB

La grande pirouette des militants du PTB est que, lors de leur Congrès de 2008³, ils ont tourné le dos à toute une série de choses. Voilà, tout est dit et on n'en parle plus !

En attendant, à ce jour, nous n'avons lu aucune condamnation formelle des crimes du communisme ni de ses nombreuses figures politiques et historiques qui ont du sang sur les mains. Au contraire, le PTB semble essayer de minimiser ou justifier ces crimes. Ainsi, Raoul Hedebouw fit dans une interview au Soir en date du 15 mars 2014 les déclarations suivantes :

- «*(...) nous n'adhérons pas non plus à une vision manichéenne de l'Histoire* ».

Imaginez le tollé si un populiste de droite disait ça !

- «*Ne versons pas dans la caricature. Cuba n'est pas une dictature* »

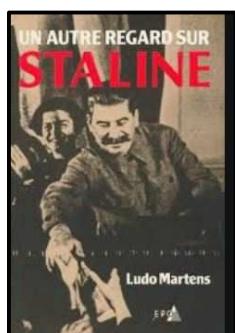
Raoul Hedebouw pourrait-il nous rappeler la date des dernières élections qui ont eu lieu à Cuba ?

- «*Ce n'est pas parce qu'il y a eu des expériences dévoyées que le postulat de base est mauvais* ».

Pour Raoul Hedebouw, 100 millions de morts, c'est une « expérience dévoyée » !

Mais in fine, dans cette interview où il faut bien reconnaître qu'il n'est pas poussé au bout de ses retranchements par un journaliste complaisant, Hedebouw ne condamne jamais formellement ni les dictatures communistes ni les groupes terroristes, dont certains ont d'ailleurs été soutenus par le PTB.

Les idoles du PTB



Pour les cadres supérieurs du PTB, Staline reste une référence. Et pour eux, toutes les accusations de répression et de génocide ne sont que de la propagande anticomuniste et fasciste. Ainsi Ludo Mertens, un des fondateurs du PTB⁴ écrivit un important ouvrage sur le profond humaniste qu'était Staline et intitulé « Un autre regard sur Staline ». Ouvrage édité par la maison d'éditions du PTB : EPO.

³ Ils y auraient rompu avec leur passé stalinien et se seraient « tournés vers l'avenir pour créer un marxisme du XXIe siècle

⁴ Avec Kris Merckx, père de l'actuelle députée PTB Sofie Merckx

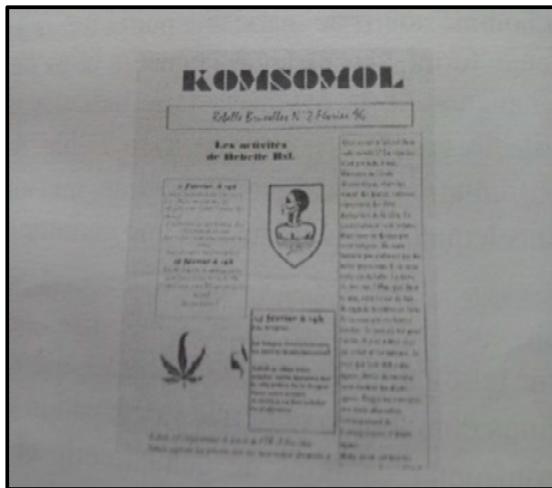
Le PTB est (fût ?) longtemps aussi nostalgique de l'URSS, vouant Gorbatchev⁵ aux gémomies et donnant régulièrement la parole aux nostalgiques de l'URSS ;

Pour le PTB, Mao c'est pas mal non plus. Nous reproduisons ici quelques extraits d'un article paru dans le numéro du 19 février 97 de « Solidaire », l'hebdomadaire du parti :

- *Une des plus grandes figures de ce siècle : mao Zedong (NDLR écrit à la chinoise)*
- *Depuis 1946, Mao a libéré la Chine*
- *Les meneurs de la place Tien An Men⁶ voulaient appliquer à la Chine, le programme Gorbatchev⁷ (...) la victoire de ce mouvement anti socialiste aurait signifié pour la Chine la plus grande catastrophe humaine (sic) de son histoire*

Les victimes de la répression politique, l'épuration de la « révolution culturelle », tout est oublié. Parfois même justifié. Quant aux milliers de morts de la place Tien an men, il ne s'agissait somme toute que de contre-révolutionnaires.

Cela donne une petite idée de la sorte de démocratie que défend le PTB !



A gauche, un ancien bulletin des jeunes du PTB portant le nom de l'organisation de la jeunesse communiste du Parti communiste de l'Union soviétique...tout est dans le symbole

⁵ Dirigeant du Parti Communiste d'URSS qui a essayé de démocratiser la vie politique en URSS et a précipité la chute de l'Etat soviétique

⁶ Place de Pékin où en 1989, l'armée chinoise avait réprimé avec des chars, un mouvement étudiant démocratique

⁷ Qui a essayé de démocratiser la vie politique en URSS

A l'époque, l'intérêt de nos maoïstes pour la Chine n'était sans doute pas motivé uniquement par l'idéologie. Il n'est un secret pour personne qu'à l'époque, le grand frère chinois pouvait être très généreux envers les partis de son obédience⁸.

Cela a-t-il été le cas pour le PTB ? Si oui, alors il s'agit d'un secret bien gardé car Hedebow le nie farouchement. Notons qu'à une époque, la Libre Belgique avait cité l'association Belgique-Chine comme étant une filière permettant au régime de Pékin de financer le PTB. Phantasme ou réalité ? Les services de renseignement seuls pourraient confirmer ou infirmer cette thèse.



La direction du PTB reçue officiellement en Chine en 1979 : Kris Merckx, Ludo Mertens, Jo Cottenier.
Ce dernier est toujours membre de la Direction actuelle du PTB (Conseil National)

⁸ En avril 1979, une délégation du Comité Central du PTB se rendra à Pékin

Les (anciens ?) amis terroristes du PTB

Ces groupes – pas uniquement, d'ailleurs – ont été à de nombreuses reprises soutenus dans la presse du PTB. A ce jour, on n'a jamais lu la moindre condamnation officielle et nominative de ces groupes terroristes par le PTB.

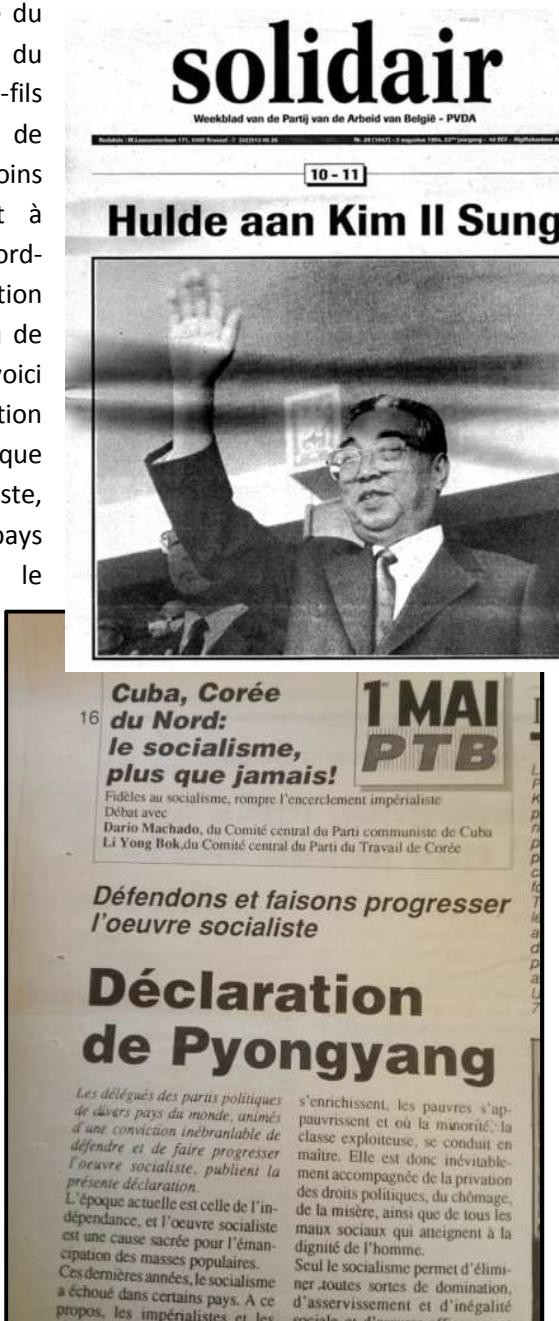
- Dev Sol, devenu DHKP-C: Organisation terroriste turque, dont le nom signifie Parti/Front révolutionnaire de libération du peuple. A son palmarès : manifestations violentes, attentats, soutien au terrorisme kurde, etc...
- Le PKK : Groupe terroriste marxiste kurde
- Sentier Lumineux : groupe maoïste péruvien dont le nom officiel est « Parti Communiste du Pérou » et qui mène depuis les années 80, une guérilla sanglante. Le groupe serait responsable d'au moins 15.000 morts⁹. Après l'arrestation en 1992 du chef historique de ce groupe, Abimaël Guzman, le journal du PTB se fera l'écho de campagnes internationales pour la libération de ce tueur. Ainsi dans le Solidaire du 23 septembre 1992 paraît un article intitulé « Il faut sauver la vie d'Abimael Guzman ». A ce jour, le PTB n'a jamais publié le moindre mot pour les victimes de ce boucher. Le PTB participera aussi à la diffusion du journal « El Diario Internacional » qui existe toujours aujourd'hui et dont le site Internet continue à évoquer le Sentier Lumineux.



⁹ Selon la commission péruvienne « Vérité et Réconciliation »

Les Etats « admirables »

- La Roumanie de Ceausescu : Le PTB ira jusqu'à défendre le dictateur déchu, faisant la une de Solidaire sur son exécution, la qualifiant de « meurtre abject ». Jusqu'à aujourd'hui par contre, pas un mot sur les victimes de la terrible police secrète communiste de l'époque : la Securitate.
- L'Albanie : Enver Hoxha, le dictateur tout puissant de l'Albanie devenu despote sénile à la fin de sa vie, sera longtemps aussi un des exemples à suivre du PTB. Les textes d'Hoxha serviront longtemps de référence dans les formations du PTB.
- La Corée du Nord : Dernière citadelle du moyen âge communiste ; la Corée du Nord et son Leader, Kim Jong Un, petit-fils de la première dynastie communiste de l'histoire. Ce népotisme n'aura néanmoins pas choqué le PTB toujours prêt à encenser les successifs dictateurs nord-coréens malgré leur gestion catastrophique du pays qui lui a valu de connaître une terrible famine, voici quelques années. En 2011, la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique (association cryptocommuniste, longtemps financée par les pays communistes) et dont fait partie le COMAC (organisation de jeunes du PTB) a envoyé un message de condoléances à la Corée du Nord à l'occasion de la mort du dictateur et tueur de masses Kim Jong III. Le PTB ne s'est jamais gêné non plus pour prendre le parti de la Corée du Nord, comme vous le constaterez ci-joint. Il y a même un hommage au dictateur nord-coréen précédent, en première page de la version flamande de Solidaire...



Les positions moins connues du PTB

Immigration de masse et Islam

Le PTB s'oppose à toutes les mesures prises par le gouvernement dans la lutte contre le terrorisme. Selon le PTB, les mesures gouvernementales sont non seulement inefficaces mais également « dangereuses ». On croit rêver... ou pleurer. Le parti de Raoul Hedebouw s'oppose évidemment aux contrôles des frontières et s'oppose à une « Europe forteresse » en vue de gérer les flux migratoires.

Dans plusieurs conseils communaux, les élus du PTB ont proposé d'autoriser le port du voile à l'école communale. Ils demandent aussi systématiquement la régularisation des sans-papiers.

En 2003, le PTB s'était présenté en cartel avec Dyab Abou Jahjah, à l'époque animateur communautariste et leader de la Ligue Arabe Européenne. Ligue qui s'était à plusieurs reprises confrontée avec la police, parfois avec le soutien de militants PTB.

Le PTB est un des très rares partis à ne pas s'opposer à l'abattage rituel.



Pédophilie

Le PTB a toujours défendu la libération sexuelle et aussi la banalisation de toutes les déviances sexuelles, même les pires. Ainsi Solidaire ouvrait régulièrement ses colonnes à des animateurs du Roze Aktie Front (Front d'Action Rose). Or ce sont des militants de cette mouvance qui feront paraître une brochure au titre explicite : "Pédosexualité, le retour de l'enfant banni".

On pourra aussi lire dans un numéro de leur hebdomadaire (le no 33 du 28 Août 96), le courrier (à vomir) de lecteur suivant : « *vous devez être prudent quand vous utilisez le mot pédophile comme sur la première page. Faites s'il-vous-plait la distinction entre les criminels qui exploitent sexuellement les enfants et des pédophiles. Ne faites pas le jeu de l'extrême-droite qui exige aujourd'hui que tous les pédophiles aillent en prison.* »

Le PTB a changé ?

De discours peut-être, mais pas d'idées !

En décembre 2012, le magazine *Le Vif*, qu'on ne peut soupçonner de sympathies fascistes, avait publié des extraits d'un « livre rouge » réservé aux cadres du Parti. C'est assez édifiant quant au fait que ce parti n'a changé en rien. Rappelons que cet article est écrit 4 ans après le Congrès de 2008 où le PTB avait soi-disant viré sa cuti.

Le PTB s'y décrit comme "un parti communiste de notre temps". Il se prononce "pour un appareil d'Etat socialiste", et prévoit de collectiviser à terme "les grandes entreprises, les grandes propriétés foncières, l'agrobusiness, les grands moyens de communication et de transport".

Autres morceaux choisis

Page 16 : Quelques cadres du Comité central 1987-1990 ont capitulé et quitté la direction [du PTB]. Dans le cas le plus grave, il s'agit d'un camarade qui a "découvert" en 1989 qu'il se trouvait en plein accord avec les thèses les plus droitières des révisionnistes et des sociaux-démocrates : contre Staline, contre les Khmers rouges, contre la suppression de l'émeute contre-révolutionnaire à Beijing [place Tienanmen], contre la dictature du prolétariat.

NDLR : Le PTB trouve donc grave que l'on puisse critiquer Staline, la répression de Tien An Men et le régime des Khmers Rouges (responsable de 3 millions de morts au Cambodge)

Page 16 : Le parti proclame depuis toujours qu'il base son activité sur les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Zedong.

NDLR : Le parti est donc toujours bien stalinien et maoïste

Page 23 : Rectifier et épurer. Il faut mener une campagne de rectification parmi les cadres [du PTB], liée à une formation accélérée d'une nouvelle génération de cadres.

NDLR : Epurer, quel doux terme démocrate...

Page 26 : Il faut étudier les théories de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao comme une science intégrale couvrant plusieurs vastes domaines : la philosophie, l'économie, la lutte politique et militaire, la culture. (...) Il faut critiquer les théories et politiques bourgeoise ainsi que les théories et politiques réformistes et opportunistes.

NDLR : politiques réformistes et opportunistes signifie les autres partis de gauche

Page 30 : *Pour une direction bolchevique. L'existence d'un noyau stable de cadres révolutionnaires bien formés est d'une importance décisive pour le développement du parti et pour la victoire de la révolution.*

NDLR : Le parti est donc bien bolchévique (bonjour le modernisme) et révolutionnaire



Page 44 : *Etudier le marxisme-léninisme, combattre le révisionnisme. Les cadres du parti doivent étudier la théorie marxiste-léniniste comme une science. (...) Pour un parti communiste, il est d'une importance vitale d'étudier les œuvres de Marx, d'Engels, de Lénine, de Staline et de Mao Zedong ainsi que l'expérience du mouvement communiste international. (...) Les cadres doivent s'efforcer de connaître, dans un délai de quelques années, toutes les œuvres de base. Celles-ci leur permettront de s'orienter dans la plupart des problèmes qu'ils rencontrent.*

NDLR : Le PTB est donc bien de stricte obédience communiste

Page 64 : *Réforme et révolution. Sous la dictature de la bourgeoisie, en dehors des périodes révolutionnaires, les luttes ont pour but d'arracher des concessions et de défendre des acquis. Dans l'optique communiste, la lutte pour ces réformes doit préparer la révolution future, elle doit développer la conscience révolutionnaire. Un parti communiste mesure les résultats d'une lutte partielle à ces deux questions décisives : a-t-elle fait progresser l'organisation révolutionnaire et a-t-elle fait progresser la conscience révolutionnaire ?*

NDLR : Le PTB veut bien imposer sa révolution

Page 71 : *La lutte de classes révolutionnaire, l'insurrection, la guerre civile prolongée sont trois chaînons dans un même combat pour la libération.*

NDLR : Le PTB n'exclut pas la lutte armée



En attendant les fusils éventuels ici, le groupe anti-impérialiste du PTB les exhibe déjà pour ailleurs dans le monde

Page 160 : (...) Staline a combattu l'inamovibilité par la critique, le contrôle de la base et l'organisation d'élections, puis par l'épuration. Mao Zedong l'a combattu durant la Révolution culturelle.

NDLR : Le PTB justifie les crimes de Staline et de Mao

Voilà ce que dit Pascal Delwit, politologue réputé dans son ouvrage consacré au parti.

« *Dans le parti, une double ligne est désormais opératoire, la ligne interne – la cuisine – où, dans l'entre soi, l'avenir du marxisme-léninisme et de la révolution socialiste est débattu et rêvé, et une ligne externe – la salle de restaurant – où le PTB se donne à voir comme un gentil parti social-démocrate réformateur lors des élections ; un parti et une organisation de jeunesse – COMAC – portant une radicalité dans une société amorphe, dénonçant avec une nouvelle efficacité communicationnelle tantôt des inégalités ou des absurdités criantes, tantôt des situations dont la condamnation apparaît moins évidente d'un point de vue de gauche. Peu de Marx, Engels ou Lénine dans le propos, encore moins de Staline ou de Mao. Il s'agit de s'adapter à la presse, de nouer même certains « partenariats informels ».*

Le même dans Le Soir du 15 Mars 2014 :

« En revanche, ce qui est plus problématique, c'est que, derrière cette image sympa, le parti n'explique pas à tout un chacun ses vrais desseins, qui restent l'instauration d'un Etat socialiste. Il y a une double ligne. Une ligne extérieure, sympa, ouverte, qui a des propositions ponctuelles attractives, sur les médicaments, sur la fiscalité... Mais on a aussi une ligne interne tenue par les fondateurs ou leurs enfants pour qui la révolution socialiste reste un objectif, un aspect dont les électeurs seraient surpris de connaître l'importance aujourd'hui. »

Sophie Heine, politologue à l'ULB dit du PTB :

« Le PTB se distingue par ses références historiques, idéologiques, etc., qui ont été fortement influencées par le maoïsme et le stalinisme. »

Voilà l'analyse qu'en faisait à l'époque les rédacteurs d'une page « antifasciste » intitulée « Une Belgique libre d'extrémistes » et dont 95% des publications visait « l'extrême-droite ».

Le PTB qui veut malgré tout nous faire croire qu'il a changé, se dit désormais léniniste et non pas stalinien, excusez du peu. Cette prétendue permutation n'est pourtant pas un certificat de bonne vie et mœurs démocratiques, bien au contraire Ce discours, qui n'est pas original du PTB d'ailleurs, veut convaincre que le stalinisme a été la cause de tous les crimes communistes. Or ce fut Lénine qui mit les bases d'un système répressif .En créant par exemple, dès 1917, la Tcheka, (la grand-mère du KGB), organisation criminelle qui avait pour but le contrôle de la population au profit du Parti communiste. En arrivant au pouvoir, Lénine fit exécuter ses opposants, y compris ceux qui avaient lutté contre l'empire tsariste, comme les vrais anarchistes. Son gouvernement a pris des mesures totalitaires : mise sur pieds rapide des tribunaux révolutionnaires, pour des simulacres de procès politiques des "ennemis du peuple ", camps de concentration en Sibérie, nationalisations des entreprises et des terres. Les récoltes furent confisquées, ce qui engendra des périodes de dure famine, entraînant des millions de morts.

Ce petit rappel historique nous montre donc à quel point le discours du PTB qui se dit maintenant marxiste-léniniste et non pas stalinien ne change strictement rien à l'essence de ce parti .La métamorphose programmatique kafkaïenne de 2008, tellement mise en avant dans les discours officiels, n'apporte aucune transformation idéologique. Au contraire, c'est du négationnisme des crimes léninistes, en laissant croire que seul Staline était coupable des horreurs totalitaires Du système soviétique et des pays satellites.

Le Parti de la Trique et du Bâton

Bilan bien incomplet des violences commises par des militants PTB, dont un certain nombre ont été condamnés par la justice, de manière parfois fort clément...

Mai 73 : Grèves des dockers sur le port d'Anvers. Le groupe maoïste AMADA la récupère et fait dégénérer la grève en violents affrontements contre les forces de l'ordre. 17 militants gauchistes seront condamnés par la justice.

22 Octobre 74 : A la fin du procès qui a suivi cette grève, les militants d'AMADA affrontent la police devant le palais de justice d'Anvers. Certains militants gauchistes sont armés de bâtons munis d'éclat de verre à leur extrémité.

20 Mars 75: Lors d'un cortège nationaliste à Louvain, AMADA provoque de violents incidents qui causeront plusieurs blessés. Les militants maoïstes étaient casqués et armés de bâtons et de divers projectiles.

21 Mars 75: AMADA attaque un meeting d'une organisation nationaliste à Anvers. Bilan 10 policiers blessés.

8 Octobre 75 : AMADA attaque un cortège nationaliste à Louvain et de très graves incidents éclatent ; Incidents qui feront des dizaines de blessés dont certains très sérieux et qui en garderont un handicap. Les gauchistes utiliseront même des bouteilles incendiaires.



Jeunes « démocrates » d'AMADA à l'œuvre

17 Mars 1982 : Bruxelles est mis à sac suite à une manifestation de métallurgistes largement infiltrée par les mouvements d'extrême-gauche dont le PTB

24 Avril 1982 : La Marche des Jeunes dérape complètement dans le centre de Bruxelles et est l'occasion de nombreuses confrontations avec la police et la gendarmerie. L'essentiel des agitateurs sont d'extrême-gauche et le PTB est cité dans un communiqué de la gendarmerie.

04 Décembre 82: Lors d'une contre-manifestation du Front Antifasciste, plusieurs militants gauchistes sont arrêtés et lourdement condamnés (deux d'entre eux recevront un an de prison ferme pour jet de Molotov et avoir frappé un gendarme avec une batte de base -Ball). Le PTB prendra la défense de ceux qui semblent être, sinon leurs membres, du moins leurs sympathisants.

28 Septembre 84: Le PTB organise des incidents violents contre la venue de Jean -Marie Le Pen à Bruxelles. Des centaines de milliers de francs de dégâts et 30 policiers et gendarmes sont blessés. Le PTB revendiquera presque ouvertement la paternité de ces incidents dans sa presse, sans pour autant avoir le moindre problème judiciaire.



Militants du PTB, dont un est porteur d'un bâton clouté.
Notez le foulard avec PVDA, le nom flamand du PTB

14 Novembre 84 : Lors d'une contre-manifestation à Louvain, une centaine de sympathisants du PTB, casqués et armés de boulons, de barres de fer, de pavés, de frondes et de cocktails Molotov s'affrontent à la gendarmerie. Il y aura 90 interpellations et 5 gendarmes blessés.



En 1986 et 1988, le PTB sera très présent dans la lutte sociale en soutien aux mineurs du Limbourg. Plusieurs manifestations très violentes auront lieu lors de ce mouvement social.

Février 86 : Des Incidents éclatent à Gand, lors d'une manifestation d'étudiants nationalistes avec des anarchistes et des membres du PTB.

8 Octobre 88 : Attaque d'une caravane électorale du Parti des Forces Nouvelles (PFN) par une quarantaine de membres de Rebelle (mouvement des jeunes du PTB) en plein centre de Bruxelles.

26 Juin 90 : 2 militants VB sont blessés par des membres du PTB suite à une action sur la grand place d'Anvers.

Mai 91: à la suite des émeutes qui ont eu lieu à Forest, les mêmes genres d'incidents éclatent à Molenbeek. Aux dires même de la presse, des militants du PTB encadrent et excitent les jeunes d'origine immigrée

8 Octobre 92: Des étudiants nationalistes sont agressés à l'université de Gand par des étudiants proches du PTB.

19 Octobre 93 Des membres de l'association étudiante du PTB empêchent le député VB Filip De Winter de rentrer dans l'université de Gand où il devait prendre la parole.

20 Mai 94: le PTB organise des incidents devant un meeting du VB à Beringen.



29 Mai 96 : la ligne d'Alarme contre le Racisme (une organisation de couverture du PTB) organise une manifestation pour deux jeunes immigrés qui ont été abattus par la police. À la dispersion, quelques dizaines de jeunes immigrés s'en prennent aux voitures en stationnement. Bilan, une quarantaine de véhicules endommagés.

28 Novembre 96 : Une manifestation d'étudiants dégénère à Liège. Ce mouvement étudiant avait alors comme objectif le retrait du décret Onkelinx. Le PTB par l'intermédiaire de son mouvement étudiant, le MML (Mouvement Marxiste-Léniniste) a été omniprésent dans toutes les actions étudiantes. Lors des manifestations d'abord : que ce soit à Liège ou à Bruxelles tous

les observateurs ont pu constater l'omniprésence des militants du PTB dans le cortège mais aussi lors des incidents. Comme on le constatera sur de nombreuses images. Le PTB ne se cachera d'ailleurs pas dans sa presse d'avoir pris une part active aux incidents. Plusieurs de ses militants seront d'ailleurs poursuivis.

20 Décembre 96 : les syndicalistes de Clabecq, encadrés par le PTB manifestent à Tubize. Des vitres de banque sont cassées, des policiers en civil sont agressés et le commissariat occupé.

3 Mars 97 : Des incidents éclatent avec la police lors d'une manifestation commune des ouvriers de Renault et des forges de Clabecq. Les militants du PTB y prennent une part active.

En Mars et Avril 97 : De nombreux incidents éclatent suite aux manifestations étudiantes. Partout en première ligne, des militants PTB dont certains semblaient avoir pourtant terminé leurs études depuis longtemps...

28 Mars 97: les syndicalistes de d'Orazio (forges de Clabecq) épaulés par des gens du PTB essaient d'occuper un tronçon d'autoroute. Lorsque la gendarmerie essaie d'évacuer l'autoroute, elle se fait attaquer par les syndicalistes qui utilisent même des bulldozers. Il y a de nombreux dégâts et des blessés. On frôlera le drame.

7- 8 et 9 Novembre 97: Suite à la mort d'un dealer d'origine immigrée abattu par la gendarmerie, éclatent trois jours d'émeutes dans toute la ville de Bruxelles, atteignant même le centre-ville qui se retrouve en état de siège. Selon les autorités, ces incidents bien organisés sont le résultat d'un vrai travail de subversion du PTB lié à une volonté de certaines bandes organisées de créer de véritables zones interdites aux forces de l'ordre.

12 Mars 98 : Lors d'une contre-manifestation à Gand, quelques dizaines de manifestants recherchèrent la confrontation et se heurtèrent aux forces de l'ordre. Il y aura plusieurs arrestations. Le PTB revendiquera presque ouvertement la paternité des incidents dans son hebdomadaire.

Le Mouvement étudiant du PTB participe régulièrement à des contre-manifestations contre des étudiants nationalistes. Contre-manifestations qui tournent souvent mal. Et même si le PTB s'en désolidarise très hypocritement, il serait étonnant que ses jeunes militants n'y participent jamais.

A partir des années 2000, le PTB semble adopter un profil plus bas au niveau des actions violentes. Stratégie peut être imposée par les crises internes que va connaître le PTB à l'époque pour cause de mauvais résultats électoraux et de désaccord sur les stratégies à suivre.

Mais à ce moment-là, il pourra compter sur ses amis de la Ligue Arabe Européenne pour lancer de l'agitation violente, comme à Borgerhout (banlieue anversoise) fin 2002.

Vu l'influence de plus en plus grande du PTB au sein du syndicat FGTB, on peut raisonnablement se poser la question de sa responsabilité dans les incidents, parfois très graves, qui ont émaillé les cortèges syndicaux d'Avril 2014, de Novembre 2014 et de mai 2016. En Mai 2016, l'auteur d'une violente agression contre un commissaire de police ne se cachait d'ailleurs pas pour être un sympathisant du PTB¹⁰.

¹⁰ Même si le PTB s'est empressé de le lâcher et de condamner publiquement son geste



**Militants PTB présents lors d'incidents en marge d'une manifestation syndicale
(les noms sont connus de la rédaction)**

Ces dernières années, le PTB a aussi pu décider de laisser la mouvance « antifa » faire le sale boulot à sa place. Mais chassez le naturel... comme la suite l'indique.

En Novembre 2007, les jeunes du PTB nous préparent leur vision de la démocratie en manifestant pour obtenir la fermeture... d'une librairie à Liège. Librairie ayant commis le seul crime de vendre des livres étiquetés « extrême-droite ». En marge de ces manifestations, des actes de vandalisme toucheront le commerce en question.

1^{er} mai 2013, à Anvers, des militants nationalistes sont agressés à l'issue d'une conférence de presse dirigée contre le PTB.

En octobre 2014, lors de la Protest Parade, le service d'ordre du PTB s'en prend à certains militants anarchistes et trotskistes.

Février 2019 : Des militants du PTB participeront aux violences qui empêcheront Théo Francken de parler à Verviers.

En janvier 2020, des militants du PTB participent aux incidents devant une salle où se tient la réunion d'un groupe populiste.





**LE COMMUNISME, SEULEMENT (?)
100 MILLIONS DE MORTS...**



**COMPTEZ-VOUS LEUR DONNER UNE
SECONDE CHANCE ?**